

Le Chanoine Pierre-Joseph Béthaz

1828-1906

M. Sylvain Bois - à la retraite après les années de travail à la “Cogne” et au syndicat des ouvriers - consacre ses loisirs à étudier l’histoire de Valgrisenche avec l’attention et l’amour d’un enfant dut pays.

Fouilleur d’archives, il a déjà réuni dans différentes publications le fruit de ses recherches. Le sujet concerne toujours Valgrisenche:

- 1) Le curé de Valgrisenche Edouard Bérard
- 2) L’histoire de Valgrisenche
- 3) Françoise Frassy.



Dans le nouvel ouvrage qu’il nous présente aujourd’hui, c’est la figure d’un prêtre né et décédé à Valgrisenche (1828-1906) ; celle du chanoine Pierre-Joseph Béthaz qui nous réapparaît noble et rayonnante. Pour plus d’un lecteur ce sera une vraie découverte. Ce livre est donc un document de la mémoire afin que les originaires de Valgrisenche, les chanoines de Saint-Ours, le Diocèse entier n’oublent pas l’apport d’intelligence, de travail, de dévouement de cet apôtre de nos populations.

Le récit minutieux et fidèle, qu’on lit avec intérêt et d’un seul trait, nous apprend le nom du village de sa naissance - La Béthaz -, nous dit de son enfance au sein de la famille, de ses études au collège Saint-Bénin et au Séminaire d’Aoste. Ordonné prêtre l’an 1852 par Mgr Jourdain, élu chanoine de l’Insigne Collégiale de Saint-Ours, il est le directeur des Missionnaires Diocésains (le suivront dans cette même tâche les chanoines Vuillermin, Micheletto, Vasier).

La préparation théologique, la parole chaude et brillante du chan. Béthaz sont bien vite appréciées par ses confrères: les curés le demandent pour les missions, les patrons, les premières Messes, les congrès de jeunesses.

En parcourant ces pages, nous découvrons encore l’historien, l’académicien de Saint-Anselme, le professeur et supérieur du Seminaire, le journaliste, voire même le polémiste. Les multiformes capacités, la richesse des talents, la foi ardente, le discours éloquent de ce digne prêtre enflamment la vie religieuse de notre Vallée, la seconde moitié du XIX^e siècle.

Tout cela est décrit avec nombre de détails par l’auteur qui laisse paraître à travers les lignes son admiration pour le compatriote, sa reconnaissance pour le bien-faiteur de la paroisse. Pour ma part, je félicite M. Bois d’avoir reporté en pleine lumière un personnage de tout premier plan - le chan. Béthaz - : son nom honore Valgrisenche, la Collégiale, la Vallée d’Aoste.

Robert Fosson
Chanoine de Saint’Ours